

AÉROPORT

Les négociations entre Swissport et grévistes s'enlisent

En grève depuis trois jours, les employés de Swissport soutenus par le syndicat SSP ont entamé des négociations avec la direction de l'entreprise. Les parties se sont quittées sans trouver d'accord. La grève va se poursuivre aujourd'hui.

«Les parties se sont quittées sans trouver d'accord», a indiqué hier soir Michel Glorieux, directeur de Swissport à Genève. «Le SSP a décidé de continuer la grève. Néanmoins, la direction de Swissport garde une porte ouverte à la poursuite des négociations», a-t-il complété.

Entamées en milieu d'après-midi, les négociations entre la direction de Swissport et les grévistes se sont poursuivies en soirée à l'aéroport de Genève, après une première interruption.

Samedi, une partie des employés genevois de l'entreprise ont lancé un mouvement de protestation dans le but de renégocier la convention collective de travail. «La direction a pris contact avec le secrétaire national de notre syndicat, Stefan Giger, qui est venu spécialement à Genève pour négocier un accord», a indiqué dans l'après-midi Yves Mugny, du Syndicat des services publics (SSP).

Plus tôt dans la journée, les grévistes de Swissport – une cinquantaine selon le syn-

dicat SSP, une dizaine à peine selon les directions de l'aéroport et de Swissport – avaient lancé une action éclair d'information auprès du public. Venu incognito se mêler aux usagers de l'aéroport, «ils ont fait entendre leurs revendications à la popula-

tion et aux passagers», a expliqué Yves Mugny, réfutant toute accusation de prise en otages.

«**L'objectif est d'obtenir** une meilleure convention collective de travail et de contraindre la direction à entrer en négociation», a souligné Stefan Giger. Dès le matin, il est venu soutenir les grévistes dans leur action en participant au piquet de grève.

Le mouvement, qui touche le tri des bagages, s'est tenu tout le week-end, l'un des plus chargés de l'année en termes de trafic sur l'aéroport genevois. «La grève se déroule dans une entreprise privée établie sur la plate-forme aéroportuaire. Mais l'AIG ne s'implique pas dans ce conflit interne», a de son côté rappelé Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'Aéroport international de Genève (AIG).

La direction de l'AIG a déploré les répercussions de ce mouvement qui a généré des

retards et des attentes prolongées pour récupérer les bagages. Elle a également salué le travail fait par le personnel non gréviste, les pompiers de l'aéroport, les gardes-frontière et la gendarmerie cantonale pour fluidifier l'activité. ATS



Le mouvement a débuté samedi. KEYSTONE